

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1047-Impressions-d-Amerique.html>



I.D n° 1047 : Impressions d'Amérique

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mardi 20 juin 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Où l'on retrouve, tel qu'on l'apprécie de longue date (depuis un certain *Polder*, son premier recueil, intitulé [La Termitière](#)), Guillaume Decourt à l'occasion de ses nouvelles aventures, américaines cette fois, à courir de Chinatown à Boston me semble-t-il (je suis assez nul en géographie, le plus important en la circonstance me semblant être le dépaysement et la poésie apportés par la nomination de lieux, comme par tout nom propre d'ailleurs, à commencer par celui du titre, Christophe Graham qui nous salue). Vivacité retrouvée dans le récit, après un *Lundi propre* (à la *Table ronde*) où l'auteur me parut un rien ronronnant, à remettre ses pas dans ses propres pas (Jacmo, qui en rend compte dans [Décharge 198](#), visiblement ne partage pas mon avis.

Mais lui et moi nous retrouvons, sans plus de réserve, pour nous réjouir de ce savoureux *Bonjour de Christopher Graham*, chez [Aethalidès](#). Ce qui plait, chez ce poète, c'est ce semblant de dilettantisme, quoi qu'il touche, aussi bien comme manieur des formes anciennes : ballade et contrerimes, triolet et terza rima, rondeau et pantoum, que comme voyageur (*Il se trouve qu'on a le sentiment de vivre / Plus intensément quand on est loin de chez soi / Ridicule illusion que l'espace délivre*), attentif observateur de la vie quotidienne qu'il scrute dans ses marges, disponible toujours pour expérimenter l'insolite, conscient malgré tout de combien il est aujourd'hui dérisoire de se consacrer à des *affaires confidentielles en voie/ De disparition...*

Il s'y adonne cependant avec sérieux et cette apparente et si séduisante nonchalance, comme dans le jeu des rimes auquel il excelle, à l'instar de William Cliff se sent-on quasi obligé de noter, d'autant que le nom de Cliff surgit inopinément dans le texte, même s'il désigne alors un gorille, *le plus vieux mâle*. Guillaume Decourt ne manque pas d'humour, qu'il retourne le plus volontiers contre lui-même, à la manière d'un Clint Eastwood qui se met en scène avec pas mal de masochisme. Le narrateur de même se dépeint volontiers en situation ridicule, chez la prostituée chinoise par exemple, qui gardait une carpe vivante dans sa baignoire :

J'étais nu le sexe en attente
Dans cette salle de bain louche
La carpe était toujours vivante
Elle ouvrait et fermait la bouche

ou de couardise, lorsque des Mexicains, à Davenport, le regardent *méchamment* (*pour tout dire j'avais peur*), ou encore, et pour citer dans son intégrité cette fois un poème, lors de la visite au Dr Rubinstein (il n'est peut-être pas inutile de rappeler que Guillaume Decourt est pianiste classique) :

« C'est toujours le prépuce qui est responsable
De tout baisser je vous prie votre pantalon »
A sa façon de traîner sur chaque syllabe
Je pressens comme un grand coup de flasque - bourbon

Vodka ou rhum-coco - entre chaque patient
« Je crois qu'il s'agit d'un *molluscum pendulum*
Dit-il une excroissance en forme de loukoum »
Je demande effrayé : « Un mollusque qui pend ? »

« Bravo à vous me répond-il en hoquetant
Étudier le latin il n'y a rien de tel
Veuillez je vous prie baisser votre pantalon »

Il s'empare en tremblotant d'un petit scalpel
« Les hommes qui hoquettent sont des hommes tendres
Dit-il mais ma femme ne veut pas le comprendre »

Guillaume Decourt aborde avec jubilation les sujets les plus prosaïques, triviaux, aux fréquentes allusions sexuelles, pour leur donner par la forme, le vers, la rime, une noblesse insoupçonnée. Et sans doute faut-il retenir le dernier vers du recueil comme moralité de cette entreprise : *Je goûte au beau dans le laid*, me rappelant au passage la formule qu'aimait répéter **Jean L'Anselme** : *c'est avec du laid que le poète fait son beurre*.

Post-scriptum :

Repères : **Guillaume Decourt** : *Le bonjour de Christopher Graham*. Aethalidès éd . 72 p. 16Euros. <https://www.aethalides.com/>

Décharge 198 : Où vous lirez, outre les lectures de Jacmo quant aux deux derniers livres de Guillaume Decourt, 8 proses inédites du poète. On se le procure contre 14Euros (port compris) à l'adresse de la revue (Jacques Morin - 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre) ou à la Boutique ouverte sur le site ([ici](#)).

Tout renseignement pour s'abonner : [ici](#).